

Spectacles à venir

Avril

Le Bruit des loups

ven. 5 avr. 19h

sam. 6 avr. 19h

dim. 7 avr. 17h

Magie nouvelle - Cirque - Théâtre de Brive

Le + : exposition « Bruissements »

Les RDVS du samedi : matinée jeux

sam. 6 avr. 10h30

Théâtre - Théâtre de Brive

P.I.E.D. #format de poche

du 9 au 12 avril

En circulation avec les territoires partenaires en Corrèze

Thomas Fersen - Mon Frère c'est

Dieu sur Terre

mer. 10 avr. 20h

Musique - Théâtre - Théâtre de Tulle

Ciné-concert : Palombella Rossa

jeu. 11 avr. 20h30

Théâtre - Création - Théâtre de Brive - gratuit

En partenariat avec le Festival du cinéma de Brive

La Loi du marcheur

sam. 13 avr. 20h

Théâtre - Théâtre de Tulle

En partenariat avec le Festival du cinéma de Brive

& la Maison Rhomer

Tribune #6 avec Elsa Dorlin

lun. 29 avr. 18h30

Rencontre - Théâtre de Brive

Réservez
vos places
tout au
long
de l'année

Sur place

au théâtre de Brive

Esplanade Bernard-Murat

19100 Brive

au théâtre de Tulle

8 quai de la République

19000 Tulle

du mardi au vendredi

de 13h à 17h

le samedi de 10h à 13h

et une heure avant

la représentation

—

Par téléphone

au 05 55 22 15 22

—

Sur le site

www.sn-lempreinte.fr

—



Licences :

L-R-20-007945 / L-R-20-007949 /

L-R-20-007950 / L-R-21-009043


Scène nationale Brive-Tulle

Combat de nègre et de chiens

—
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS
KOBAL'T

mer. 3 avril 20h

jeu. 4 avril 19h

Théâtre de Tulle



« LE LIEU EST TRÈS IMPORTANT. JE NE PEUX ÉCRIRE UNE PIÈCE, M'ENFONCER DANS DES PERSONNAGES QUE SI J'AI TROUVÉ LE CONTENANT. UN LIEU QUI, À LUI SEUL, RACONTE À PEU PRÈS TOUT. »

BERNARD-MARIE KOLTÈS

THÉÂTRE

durée : 2h

-

De **Bernard-Marie Koltès**

Création collective

Mise en scène

Mathieu Boisliveau

Collaboration artistique

Thibault Perrenoud

Guillaume Motte

Assistant à la mise en scène

Guillaume Motte

Dramaturgie

Clément Camar-Mercier

Scénographie

Christian Tirelo

Lumières

Claire Gondrexon

Régie lumière

Alix Weugue

Costumes

Laure Mahéo

Régie générale et son

Raphaël Barani

Régie plateau

Benjamin Dupuis

Pyrotechnie

Claire Gondrexon

Raphaël Barani

Avec

Chloé Chevalier,

Pierre-Stefan Montagnier,

Denis Mpunga,

Thibault Perrenoud

PRODUCTION

KobaIt

COPRODUCTIONS

Théâtre de la Bastille - Paris, MAC Maison des arts de Créteil - Scène nationale de Créteil, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Les Célestins - Lyon, La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Sorano - Scène conventionnée de Toulouse.

AIDE À LA CRÉATION

DRAC Île-de-France. Soutiens Région Île-de-France, Compagnie Italienne avec orchestre - Jean-François Sivadier, Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN, Ecurey Pôles d'avenir - Centre culturel. Création soutenue par le Département du Val-de-Marne.

Le +

-

Rencontre à l'issue de la représentation
jeudi 4 avril

L'histoire

-

Dans un pays d'Afrique de l'Ouest, un chantier de travaux publics, d'une entreprise française. Alboury, un « Noir mystérieusement introduit dans la cité » où vivent les Blancs, est venu réclamer le corps de son « frère » prétendument mort dans un accident de travail, en fait tué d'un coup de revolver par l'ingénieur Cal. Son intrusion coïncide avec l'arrivée de Léone, tout juste débarquée de l'hôtel de Pigalle où elle travaillait pour épouser Horn, le chef de chantier. Cal, intrigué qu'elle ait pu accepter de suivre un homme « à qui il manque l'essentiel », tourne autour de Léone tandis que Horn tente de négocier avec Alboury : il veut à tout prix éviter que la vérité soit connue. Mais celui-ci refuse de quitter les lieux avant d'avoir obtenu ce qu'il demande, ce qui l'amène à rencontrer Léone à plusieurs reprises. La jeune femme lui déclare son amour devant Horn, et lui conseille d'accepter la contrepartie financière qu'on lui offre. Alboury crache au visage de Léone et s'obstine. C'est l'impasse : Horn et Cal tentent alors d'organiser le meurtre d'Alboury, mais c'est finalement Cal qui sera exécuté par les sentinelles noires qui montent la garde autour de la cité. Léone rentre à Paris après s'être scarifié le visage avec un tesson de bouteille, à l'image du visage d'Alboury. »

Anne-Françoise Benhamou

La genèse

-

Bernard-Marie Koltès a écrit *Combat de nègre et de chiens* en 1979 au Guatemala. L'année précédente, il avait vécu un mois au Nigeria sur un chantier de travaux publics. « Imaginez, en pleine brousse, une petite cité de cinq, six maisons, entourée de barbelés, avec des miradors ; et, à l'intérieur, une dizaine de Blancs qui vivent, plus ou moins terrorisés par l'extérieur, avec des gardiens noirs, armés, tout autour. C'était peu de temps après la guerre du Biafra, et des bandes de pillards sillonnaient la région. Les gardes, la nuit, pour ne pas s'endormir, s'appelaient avec des bruits très bizarres qu'ils faisaient avec la gorge... Et

ça tournait tout le temps. C'est ça qui m'avait décidé à écrire cette pièce, le cri des gardes. »

Bernard-Marie Koltès

Note d'intention

-

« La rencontre avec une oeuvre et son auteur est quelque chose de rare. Quand je parle d'une rencontre, il s'agit d'un intérêt, d'une pratique et d'un accompagnement qui se distillent sur plusieurs années. Ma rencontre avec l'écriture de Bernard-Marie Koltès s'est faite au cours de ma formation initiale au Conservatoire d'Avignon, il y a plus de quinze ans. J'ai alors trouvé, à travers l'oeuvre de cet auteur contemporain devenu « classique », un moyen de me former au théâtre. J'y ai trouvé une langue, des mondes, du métissage et une dramaturgie qui correspondaient pleinement à ce que je voyais de mon époque.

Depuis, que ce soit dans ma vie d'homme ou dans ma recherche artistique, Koltès n'a cessé d'être là. Là dans mes errances, dans mes voyages, dans mes travaux, dans mes rencontres et dans mon rapport aux autres. À chaque chemin de traverse, une thématique Koltésienne m'attend. Chacun de ces chemins me permet de mieux comprendre, de mieux entrer dans l'oeuvre et me dit qu'un jour je devrais témoigner de cet attachement. En 2016, j'ai travaillé avec une classe de terminale option théâtre sur *Combat de nègre et de chiens*. La pièce m'a sauté au visage avec une violence inouïe. Elle a réveillé en moi le profond désir de mettre en scène Koltès et il était maintenant évident que c'était cette oeuvre que je devais monter. *Combat de nègre et de chiens* condense tout ce qui m'intéresse et me touche chez Koltès : considérer les violences d'une société révélées par les drames intimes. C'est pour moi la pièce exacte, complète : celle qui réunit désir de théâtre et trajectoire d'humain, vision du monde et questionnement de plateau, d'artiste et de citoyen. »

Mathieu Boisliveau